

Premier rendez-vous :

Vendredi 12 décembre 2014, 14h, IMAf, salle de réunion, 2^e étage

EHESS

96, boulevard Raspail – Paris 6^{ème}

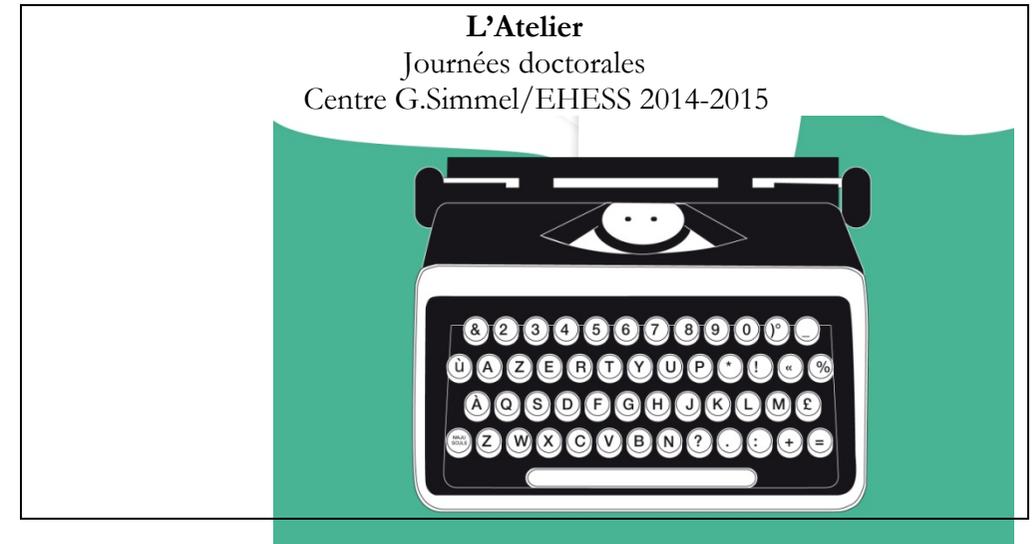
(ligne 4 ou 12)

L'atelier se conclut par un pot.

Coordination : Alice Lavabre, Maxime Le Calvé et Laurent Vannini

Organisation de la séance : Fanny Gribenski et Isabelle Mayaud

Contact : ateliers.simmel@gmail.com



L'atelier, c'est un rendez-vous trimestriel entre des doctorant.e.s et des chercheur.e.s confirmé.e.s autour d'objets interdisciplinaires communs. C'est l'occasion de confronter des outils et des méthodes, des approches disciplinaires et des questionnements épistémologiques. Ces rencontres donnent la possibilité aux doctorant.e.s de discuter leurs travaux avec des expert.e.s de leurs objets, et de partager leur réflexion avec des étudiant.e.s travaillant sur d'autres terrains. L'atelier entend être un lieu fédérateur de l'esprit d'ouverture et de curiosité mutuelle du centre Georg Simmel, un moment d'échanges informels et conviviaux, creuset de liens et de travaux collectifs futurs.



Vendredi 12 décembre 2014

Présenter et se représenter des musiques « primitives » (France, XIXe siècle)

Intervention : Fanny Gribenski, Isabelle Mayaud

Discussion : Thierry Favier (Université de Poitiers,) Morgan Jouvenet (UVSQ/Printemps), Karine Le Bail (EHESS/Simmel)

Modération : Julie Landour (EHESS/Simmel)

Programme

14h : Accueil et introduction

14h15 : Isabelle Mayaud, « L'identification d'un primitif de l'intérieur : circonscrire les chants et poésies populaires (France, XIX^e) »

14h45-15h45 : Discussion

15h45-16h15 : Pause café

16h15-16h45 : Fanny Gribenski, « Les Semaines saintes de Saint-Gervais, antichambres du *Motu Proprio* et musées sonores de musique sacrée »

16h45-17h45 : Discussion

17h45 : Conclusion

Cette journée doctorale du centre Georg Simmel sera consacrée à la construction des musiques « primitives » dans la France du XIX^e siècle. Au-delà des discours savants ou militants qui fleurissent alors sur la question, on s'intéressera aux pratiques des acteurs qui identifient, construisent, et présentent au public des « primitifs » musicaux. L'intervention d'Isabelle Mayaud mettra ainsi en lumière la construction d'un « primitif populaire » par un dispositif de production rationalisé. Celle de Fanny Gribenski interrogera les pratiques constitutives des « primitifs religieux » dans le cadre liturgique des offices de la Semaine sainte de Saint-Gervais. On sera ainsi amené à s'intéresser à la diversité des propriétés sociales des acteurs impliqués dans la construction de ces deux « primitifs » musicaux.

Isabelle Mayaud présentera un chapitre de sa thèse, en cours d'écriture, intitulée : Circonscrire le « primitif » : la construction sociale des frontières de la musique (France, XIX^e siècle). Seront en particulier mis en regard, au cours de cette séance, la division et la hiérarchisation du travail de production d'un ordre symbolique qui oppose de manière systématique des créations artistiques suivant des critères spécifiques.

Fanny Gribenski présentera le premier chapitre de sa thèse intitulée « L'église comme lieu de concerts : les exécutions musicales extraordinaires dans les paroisses parisiennes (1830-1903) ». Dans cette étude, Fanny se propose d'envisager la musique « primitive » des Semaines saintes de Saint-Gervais au prisme des pratiques et des usages de l'espace ecclésial, afin de sortir d'une vision historique marquée par l'« ombre du Mouvement liturgique » (R. Campos) et par une conception ontologique de la musique sacrée largement héritée des réformateurs du XIX^e siècle.